

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE BRUXELLES

1903 - 1904

II

MARCEL DE PUYDT.
ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES
TROUVÉES SUR LE TERRITOIRE DE LA VILLE DE LIÈGE.
HACHES DU TYPE ACHEULÉEN, DE VISÉ
ET DE WAREMME.

(*Stance du 29 juillet 1903.*)

Les plus anciens débris archéologiques signalés à l'emplacement de la ville de Liège remontaient à l'occupation romaine. La découverte, en 1898, de matériaux (*tegulae, imbrices*, disques d'hypocauste encore empilés) provenant de substructions rencontrées *in situ*, en pleine place Saint-Lambert, avait même suscité un vif émoi ⁽¹⁾.

Aujourd'hui, nous pouvons reporter aux périodes préhistoriques les traces du séjour ou du passage de l'homme au centre de la vieille cité wallonne, et nous croyons utile de signaler à la Société d'anthropologie quelques découvertes d'un intérêt spécial.

I

La hache à douille, en bronze, dont la figure 1 donne le croquis, provient des dragages exécutés dans le lit de la Meuse, en aval du pont Maghin, vers la Fonderie de canons. La pièce mesure 0^m,14 de longueur et 0^m,042 d'épaisseur maxima; elle est de forme classique et, d'après le savant professeur Oscar Montelius, se rapporterait à la cinquième période de sa chronologie préhistorique ⁽²⁾.

(1) H. SCHUERMANS, *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXVIII, p. 222.

(2) *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques*. Paris, 1900, p. 348.

C'est le premier objet du genre signalé comme trouvé à Liège. Cette découverte doit être rapprochée de deux autres, faites dans des communes limitrophes : la hache de bronze de Kinkempois

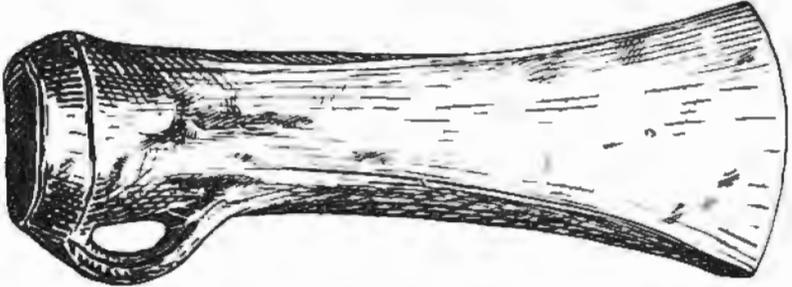


FIG. 1.

(Angleur) appartient au Musée archéologique et a été décrite par M. le Dr Tihon ⁽¹⁾; la seconde hache, avec talons rectangulaires et anneau, mesure 0^m,154 et provient de Vottem; ses extrémités sont émoussées, ayant été utilisée comme ciseau, par un campagnard, avant d'entrer dans nos collections. Nous reparlerons de cette antiquité lorsqu'il sera possible d'obtenir l'analyse du métal ⁽²⁾.

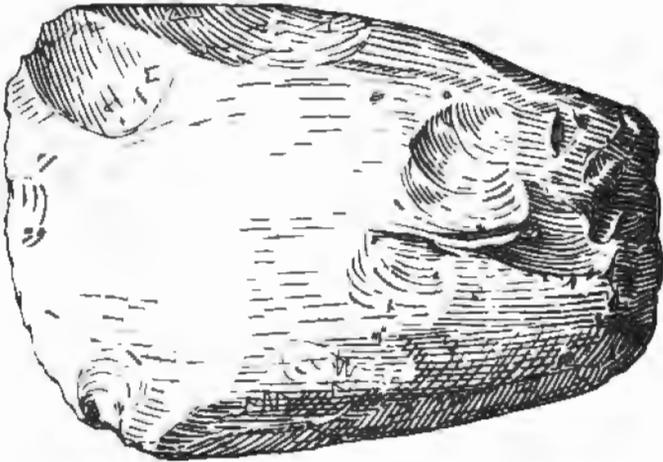


FIG. 2.

(¹) *Bull. de l'Inst. archéol. liég.*, t. XXIII, p. 399.

(²) Nous attendons la même opération pour deux échantillons inédits : une courte hache à bords droits et tranchant évasé, trouvée dans le Condroz, en possession de M. Loterman, curé de Rausa, et une hache à talons légèrement arqués, sans anneau, recueillie par nous à Porcheresse, dans la province de Namur.

La hache polie en silex (fig. 2) a été ramassée par un enfant sur les terrains expropriés par la Ville pour le futur parc de Cointe.

M. le Dr Mathien a bien voulu déposer dans nos collections cette pièce, qui est à peu près intacte et mesure 0^m,092 de longueur sur 0^m,033 d'épaisseur maxima.

L'intérêt spécial de l'objet vient de sa provenance, comme c'est aussi et surtout le cas pour le petit outil du genre grattoir (fig. 3) recueilli par M. le curé Loterman, en 1902, avec quelques autres silex, dans le jardin du Séminaire épiscopal, joignant le boulevard Piercot vers le pont de la Boverie. Ce vaste jardin formait autrefois une dépendance de l'ancien couvent des Prémontrés, et il semble qu'en ce lieu, voisin du fleuve, le sol ait subi relativement peu de remaniements.

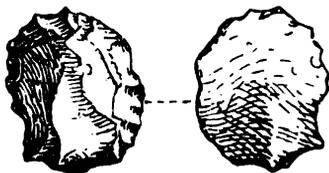


FIG. 3.

Au sujet de Cointe, nous devons encore rappeler la présence de certains silex néolithiques ⁽¹⁾ et la découverte, sur la partie du plateau englobée dans la commune d'Ougrée, d'une hache taillée, complète et fortement patinée, qui, d'après des souvenirs précis, appartiendrait au type acheuléen. Par suite de circonstances regrettables, cette antiquité ne fut ni photographiée ni décrite et partit, il y a une vingtaine d'années, pour la Roumanie, patrie de l'étudiant, au nom inconnu, qui l'avait en sa possession.

Cette mention nous a paru venir à son heure, puisque, aujourd'hui, nous avons l'honneur de vous présenter une hache acheuléenne venant du sol même de la ville de Liège. Ce remarquable outil nous a été donné, de la façon la plus aimable, par M. l'ingénieur Gustave Gérard. Il a été trouvé, en 1898, lors des travaux d'appropriation du préau des écoles communales de la rue Agimont, travaux qui ont nécessité l'enlèvement d'environ 3,500 mètres cubes de terre. La pierre n'a pas été vue en place, mais dans la terre déjà préparée pour la confection des briques. Son origine ne laisse aucun doute, et l'endroit de la découverte n'est séparé que par la

(1) *Bull. de l'Inst. archéol. liég.*, t. XXI, p. 90.

vue de l'Académie du gisement d'os de Mammouth signalé antérieurement dans le limon fossilifère de Hocheporte (1).



FIG. 4.

(1) MAX LOHEST et MARCEL DE PUYDT, *Bulletin de la Société géologique de Belgique*, t. XIII, p. LXXII.

C'est à proximité de ces débris que nous avons extrait nous-même, à 5 mètres de profondeur dans le limon, un bloc de silex presque brut que nous présentons sans certifier la taille ou l'utilisation par l'homme, malgré deux séries d'éclats enlevés sur une seule face. L'aspect de ce silex informe est, au surplus, complètement différent de celui de la hache en amande dessinée (fig. 4). Cette dernière, parfaitement caractéristique, serait admise comme quaternaire, même si elle ne provenait point du limon fossilifère. La face représentée revêt une patine porcelanée à peu près uniforme et n'a presque aucune retouche sur les bords. La face non dessinée, au contraire, montre une patine bleuâtre avec taches blanches beaucoup moins marquées et des séries de légères retouches ou petits éclats dus à l'usage, et ce, sur les deux bords. L'extrémité, légèrement ébréchée, est mince et coupante. Les différents aspects de la patine sur l'une ou l'autre face ne peuvent provenir que du maintien de l'objet dans une position déterminée pendant un temps très long. Ce phénomène a été observé ailleurs.

La matière première est un silex gris bleu rencontré en abondance en Hesbaye et dans les cavernes des vallées de la Meuse et de la Mehaigne.

L'instrument acheuléen de Liège mesure 0^m,145 de longueur; sa plus forte épaisseur à la base atteint 0^m,024; son poids est de 0^{kg},3445.

Cette succession d'antiquités de tous les âges en notre ville de Liège n'a rien qui étonne les archéologues; elle est seulement utile à connaître, et nous avons la conviction que nos constatations ne seront que le point de départ d'autres découvertes.

Disons enfin que, d'après notre savant confrère M. le professeur Max Lohest, la présence d'une hache paléolithique dans les limons de Hocheporte offre un sérieux intérêt géologique, sur lequel il ne nous appartient pas d'insister.

II

L'instrument dont la figure 5 reproduit le dessin a été recueilli à Visé, en 1901, lors de la création d'une rue non encore dénommée, allant de la station du chemin de fer à la route de Mouland. La pièce n'était plus en place lorsque nous avons eu la bonne fortune de la découvrir sur les indications d'un ouvrier

disant avoir remarqué un *cœur de pierre*, deux jours auparavant, en travaillant à l'assise de la voie nouvelle.

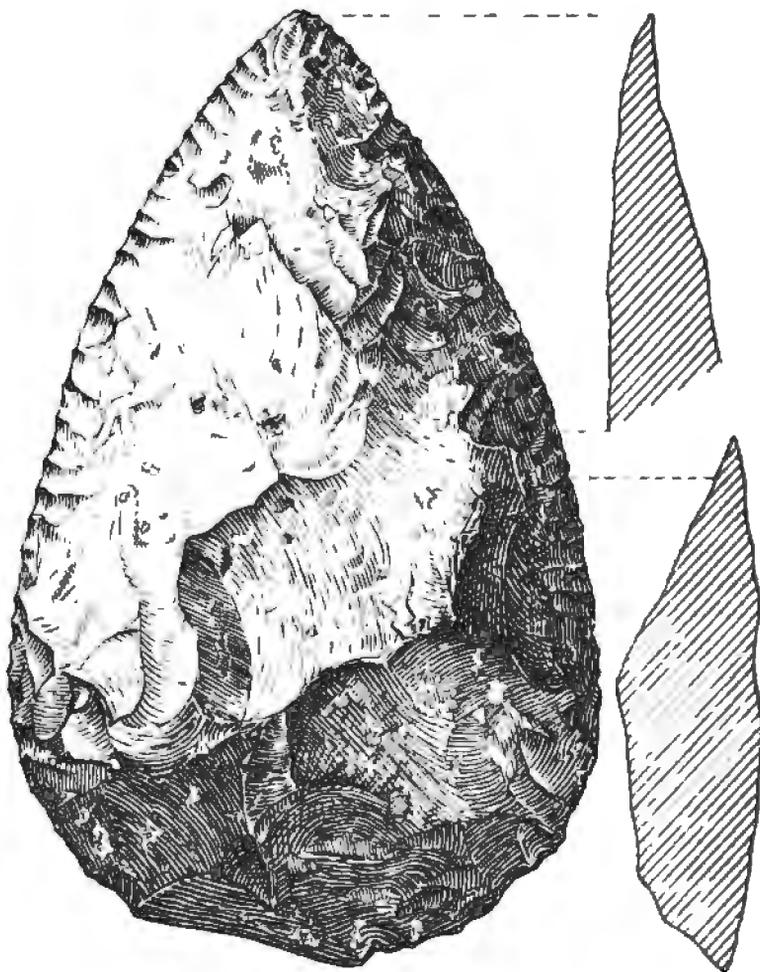


FIG. 5.

Le point de la découverte, éloigné d'environ 300 mètres de la Meuse et de 720 mètres du clocher de l'église de Visé, est à la cote 65, d'après la carte de l'Institut cartographique militaire. Il était recouvert de plus de 3 mètres de limon exploité comme terre à

briques par M. Dossin-Lenoir, dans les parcelles cadastrées sous les n^{os} 110 et 110^c de la section B (1).

Malgré des explorations minutieuses, aucun autre silex taillé n'a été signalé en cet endroit.

L'instrument acheuléen de Visé mesure 0^m,126 de longueur; il est reproduit à la grandeur réelle avec une coupe horizontale prise vers le centre et une coupe verticale de la partie supérieure; son poids est de 0^{kg},250.

La face non dessinée, sensiblement plate, est retouchée sur les bords, spécialement vers la pointe, rendue aussi tranchante qu'un couteau, comme pour la hache acheuléenne de Liège.

De nombreuses taches blanchâtres marquent un commencement de patine postérieure à la taille.

La matière première est un silex gris bleuâtre, non étranger à la région, rappelant celui exploité dans les ateliers néolithiques de Sainte-Gertrude et si répandu sur le grand plateau du même nom, distant de Visé de 5 kilomètres.

Parmi les produits du gisement de Sainte-Gertrude, nous avons déjà attiré l'attention sur des spécimens rappelant l'industrie paléolithique (2), mais aucun n'était aussi concluant que la hache de Visé.

III

La figure 6 représente un outil analogue au précédent, long de 0^m,135 et du poids de 0^{kg},308. La pièce appartient à M. le baron Maurice de Sélys Longchamps et a été trouvée en 1900, sur le territoire de la commune de Waremmes, dans le chemin creux conduisant de Petit-Axhe à Berloz; elle pourrait provenir des champs riverains et avoir été amenée à la surface par la charrue. L'examen attentif des deux talus n'a révélé aucune trace de gisement et les recherches sur les terres environnantes sont restées, encore ici, infructueuses.

La matière première est un beau silex gris jaunâtre, comme il s'en rencontre en divers points de la Hesbaye.

Les deux faces de l'outil sont travaillées avec le même soin, et une espèce de lustre ou glacis achève de lui donner un caractère

(1) Des sépultures romaines ont été mises au jour au même lieu. (*Bull. de l'Inst. archéol. liégeois*, t. XXVIII, p. 222.)

(2) *Bulletin de la Société d'Anthropologie*, t. XIII, p. 27.

indéniable d'ancienneté, malgré l'absence de tout niveau géologique.

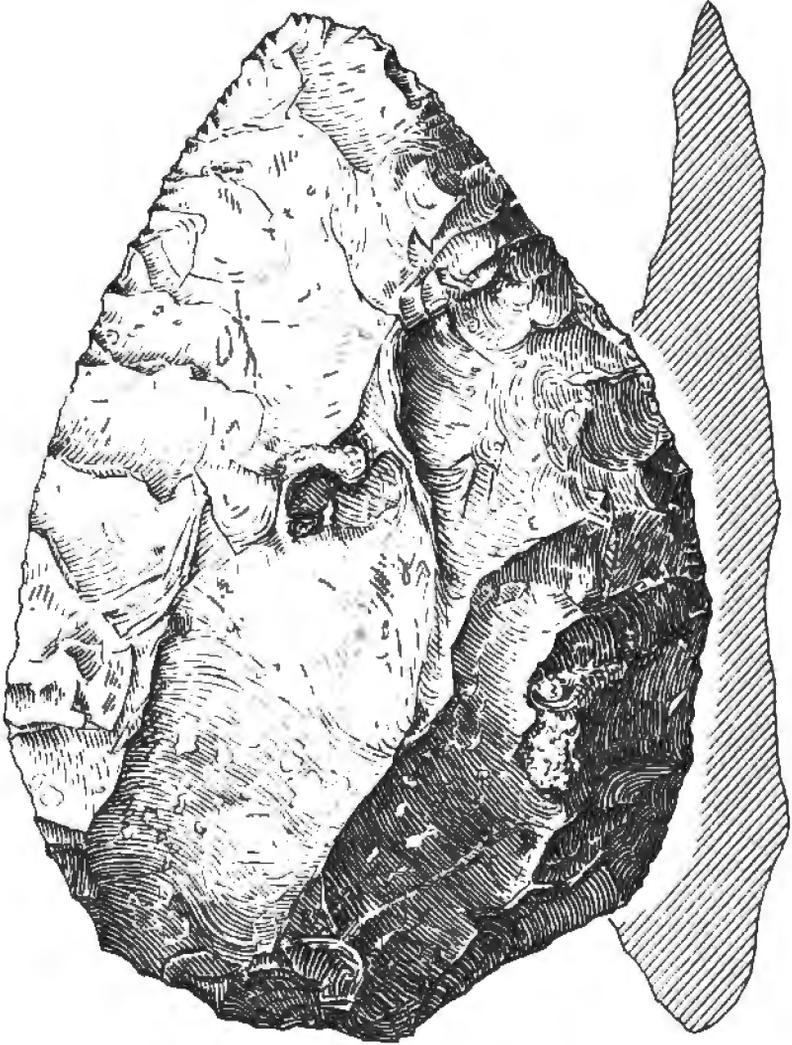


FIG. 6.

Les séries de silex de notre province qui peuvent le mieux être comparées aux haches de Waremme et de Liège sont les échantil-

lons provenant de la grotte de la carrière de l'Ermitage, à Moha (*).

Les trois instruments acheuléens de Liège, Visé et Waremmes se rattachent à une même industrie quaternaire dont ils paraissent représenter les types les mieux marqués et aussi les plus artistiques, si nous osons employer ce terme (**).

L'extrême rareté de ces objets nous a engagé à les faire mouler, et nous sommes heureux de pouvoir offrir à la Société d'anthropologie trois bonnes reproductions en couleur, œuvres d'un habile sculpteur liégeois.

(*) FRAIPONT et TIHON, *Exploration scientifique des cavernes de la vallée de la Meuse* (MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, t. LIV, 1896).

(**) Pendant l'impression de ce Mémoire, l'auteur a reçu en don, de M. Joseph Claes, une hache, également du type acheuléen, trouvée dans des graviers extraits de la Meuse, à Namur, entre le Kursaal et le pont de Luxembourg. Cette pièce, fortement patinée comme celle de Liège, mesure 0^m,11 sur 0^m,07 et pèse 0^{kg},1155. L'enlèvement récent de deux éclats montre un silex jaunâtre plus ou moins translucide.



